

R E V U E

Le Club

AUTOMNE 2019



**Club
musical**
de Québec

Marie-Nicole LEMIEUX, contralto
Daniel BLUMENTHAL, pianiste
Raymond CLOUTIER, le poète

ACADÉMIE DE MUSIQUE ANCIENNE DE BERLIN

Joyce DiDONATO, mezzo-soprano
Yannick NÉZET-SÉGUIN, pianiste

LISTE DES DONATEURS POUR LA SAISON 2018-2019

5000 \$ et plus

FONDS HANS-JÜRGEN GREIF, parrain du récital de Simon Keenlyside et Malcolm Martineau

HANS-JÜRGEN GREIF, parrain du récital de Jordi Savall et le Concert des Nations

GILLES SIMARD, parrain du récital d'Andrew Wan et Charles Richard-Hamelin

1000 à 4999 \$

Marie-Claude Vézina

500 à 999 \$

Fonds Roland-Lepage
Lisette et Donald Laporte
Michel Sanschagrin
Roch Veilleux

150 à 499 \$

Yves Boissinot
Hélène Caouette-Desmeules
Marie Caron
Claire Côté et Rémi Clark
Godelieve De Koninck
Yves Demers

Mathilde Désautels
Mireille Fillion
André Fleury
Lucienne Forbes
et Donald Bouffard
Barry Lane
Hélène et Martin
Lee-Gosselin
Suzanne Lemire
Laurence Molinas
Rose Morisset-Côté
Line-Sylvie Perron
Nancy et Benoît Racine
Alain Renzo
Marc-André Roberge
Bernard Robert
Odette Roy
Jacques Saint-Laurent

Moins de 150 \$

Clémence Bastien
Louise Beaulieu
Richard Bilodeau
Guy Boivin
Suzanne Boulet
Irène Bouliane
Nicole Carignan
Mireille Côté
Carmen Couture

Roxane et Gilles Dagenais
Denys Delage
Diane Demers
Édith Demers
Doris Dufour
Johanne Fontaine-Cossette
Louise Forand-Samson
Michel Franck
François Fréchette
Céline Gagnon
Jean-Guy Gaulin
Isabelle Germain
Michel Gervais
Olivier Godbout
Marie Gourdeau
Claire Grégoire-Reid
Jacques Grisé
Odette Hamelin
Raymond Labadie
Claude Labelle
Lucie-Hélène Lachance
Jules Larouche
Reynald Lavoie
René Lesage
Claude Lessard
Gilles Marcotte
Monique Marquis
Yves Marquis
Micheline Martin-Gendreau

Raymonde McNicoll
Jocelyne Mercier
Gilles Michaud
Marie-Paule Morisset
Gilles Paradé
Michelle Paré
Réjean Pelletier
Marie Picard
John R. Porter
Lise Poulin
Denyse Pucet
La Relève musicale
Marie-Claude Rhéaume
Diane Rouleau
Marc Simard
Armelle Spain
Réal Toupin
Michel Truchon
Lucie Trudel
Fortunate Viens
Colette Villeneuve
David Walsh

Toute notre reconnaissance également pour la générosité de nos nombreux donateurs anonymes!

LA MUSIQUE A SON MEILLEUR

PALAIS MONTCALM

ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ
Pulsations
9 NOVEMBRE 20H

NÉO CLASSIQUE

15%

DE RABAIS
AUX ABONNÉS DU
CLUB MUSICAL

SUR TOUS LES CONCERTS
PRODUITS PAR
LE PALAIS MONTCALM
MAISON DE LA MUSIQUE

**SCOTT ROSS :
30 ANS DÉJÀ**
Les Dimanches
de l'orgue
1^{ER} DÉCEMBRE 15H

Catherine Perrin

ORGUE

PALAISMONTCALM.CA
418 641-6040 | 877 641-6040

Centre des arts et des spectacles Québec
Appuyé par le gouvernement du Québec
Canada

La Maison Simons est fière de soutenir
les arts et la culture et d'encourager ses artisans!

simons.ca

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. On peut aussi la lire en format PDF sur le site du Club à l'adresse clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet *Revue Le Club*. En complément d'information, on y trouvera aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces. Les programmes des concerts peuvent être modifiés.

RÉDACTION: Marc-André Roberge, musicologue (professeur retraité, Faculté de musique, Université Laval)
 LOGISTIQUE, GRAPHISME ET INFOGRAPHIE: Pouliot Guay, graphistes
 IMPRESSION: Solisco

| | |
|----|--|
| 4 | Marie-Nicole Lemieux, contralto Daniel Blumenthal, pianiste Raymond Cloutier, le poète |
| 8 | Académie de musique ancienne de Berlin |
| 12 | Joyce DiDonato, mezzo-soprano Yannick Nézet-Séguin, pianiste |

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.



Programme récompense aux écoles de musique • 8^e édition

Félicitations à tous ces élèves dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique!

Centre musical Uni-Son: Béatrice Langevin et Charles Parent-Bédard
École Jésus-Marie de Lévis: Hélène Beaulieu, Loïc Bégin, Léane Desjardins, William Gionnet et Josué Meyer
École de musique Arquemuse: Arielle Lévesque, Gabriel Perreault, Martin Breton et Camille Fontaine-Loranger
École de musique des Cascades de Beauport: Isabelle Bouchard, Denise Fournier et Richard Labrecque (programme de mérite de l'ÉM CB) – Élie Bories, Fabrice Bouffard, Benjamin Carreau, Lisa-Marie Roy et Rihem Zoghliami
École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski: Julianne Bélanger, Ève Stastny et Charles-Édouard Tremblay

École des Ursulines de Québec: Damien Berthelot, Simone Desrosiers et Arianne Gagnon
École de violon Julie Gagnon: Mariane Munoz
Maison de la musique de Sainte-Foy: Nicolas Arteau et Noah Dang
Gala de clôture du Concours de musique de la Capitale: Maggie Wang

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet « Relève mélomane » de notre site Web clubmusicaldequebec.com.

AMOUREUX DE MUSIQUE



RADIO CLASSIQUE 92.7



Fier partenaire des « Préludes en balade » enregistrés dans nos studios de Québec. Disponibles à toute heure, 1 semaine avant chaque concert.

droit au coeur de la musique

jolicoeurlacasse.com

Québec
Trois-Rivières
Montréal

jolicœur lacasse
AVOCATS

Marie-Nicole Lemieux Daniel Blumenthal Raymond Cloutier

Lundi 7 octobre 2019, 20 h
Palais Montcalm

Daniel Blumenthal

NÉ en Allemagne, le pianiste Daniel Blumenthal a commencé ses études musicales à Paris à l'âge de cinq ans. Il a cependant reçu la majeure partie de sa formation à la University of Michigan (Ann Arbor) et à la Juilliard School of Music (New York), puis à Londres avec Benjamin Kaplan. Il s'est distingué au cours des années 1980 dans des concours prestigieux: Sydney, Leeds, Genève, Busoni, Reine Élisabeth. Il est d'ailleurs depuis 1985 accompagnateur pour ce dernier concours. Professeur au Koninklijk Conservatorium Brussel et au Thy Chamber Music Festival (Veslòs, Danemark), il a enregistré plus de 80 disques, entre autres sous étiquette Marco Polo, qui lui ont permis de faire découvrir des œuvres de compositeurs moins connus

comme Felix Blumenfeld, Hans von Bülow, Félicien David, Robert Fuchs et Alexei Stanchinski. On le retrouve avec Marie-Nicole Lemieux, qu'il accompagnait à ses débuts aux États-Unis en 2007, sur deux disques: l'un consacré à des mélodies françaises (2005), l'autre à des lieder de Schumann (2009).

Raymond Cloutier

FONDATEUR du Grand cirque ordinaire en 1969 à son retour d'études en Europe, le comédien Raymond Cloutier a joué dans de nombreux films comme *Red*, *La tête de Normande Sainte-Onge*, *Cordélia*, *L'affaire Coffin*, *Rien qu'un jeu*, *Le grand zèle*, *Le déserteur* et *Une vie qui commence*. On l'a aussi vu dans plusieurs téléseries comme *Louis Riel*, *Duplessis*, *Montréal ville ouverte*, *Scoop*, *Ces enfants d'ailleurs* et *L'ombre de l'épervier*. À cela s'ajoutent des téléromans comme *Monsieur le Ministre*, *L'agent fait le bonheur*, *Les machos*, *Rivière-des-Jérémie* et *Mémoires vives*. Il a tenu de nombreux rôles au théâtre, par exemple dans *Salut Galarneau*, *Qui a peur de Virginia Woolf?*, *Les fourberies de Scapin* et *Manifeste de la jeune fille*. Il a enseigné au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, dont il a été le directeur de 1987 à 1995 et de 2007 à 2012; c'est à ce moment qu'il devient, jusqu'en 2017, directeur du Théâtre Outremont. Auteur de cinq livres, dont le récit *Fin seul* (2018), il est le père du comédien Émile Proulx-Cloutier.

Marie-Nicole Lemieux

ORIGINAIRE de Dolbeau-Mistassini, la contralto Marie-Nicole Lemieux a fait ses études avancées avec Marie Daveluy au Conservatoire de musique de Montréal, où elle a obtenu une maîtrise en 2000. C'est alors qu'elle a remporté le prix de la reine Fabiola et le prix du lied au Concours Reine Élisabeth, marquant ainsi le début d'une brillante carrière internationale. Celle qui s'attire désormais les plus grands éloges, particulièrement en France, s'est vue remettre de nombreux honneurs: prix Opus, Victoires de la musique classique, Ordre des arts et des lettres du Québec, Ordre national du Québec, Ordre de la Pléiade, doctorat honorifique de l'Université du Québec à Chicoutimi. Si elle a été plus associée à la musique baroque (Handel et Vivaldi) à ses débuts, elle s'est ensuite fait entendre dans les œuvres des plus importants compositeurs français (Berlioz, Bizet, Saint-Saëns, Debussy) et des maîtres de l'opéra italien romantique (Rossini, Verdi). En plus de participations à des concerts avec des artistes de renom, elle se produit sur les scènes les plus prestigieuses, comme Covent Garden (Londres), Staatsoper (Berlin), Teatro Real (Madrid), ainsi que dans des festivals comme Glyndebourne, Salzbourg et les Chorégies d'Orange. Elle a enregistré de nombreux disques depuis 2004, particulièrement pour l'étiquette française Naïve. En 2017 elle tenait le rôle de Cassandre dans l'enregistrement dirigé par John Nelson des *Troyens* de Berlioz, auquel la revue *Gramophone* a remis son prix du disque de l'année pour 2018. Son plus récent disque, intitulé *Mer(s)*, est consacré à des œuvres d'Edward Elgar, d'Ernest Chausson et de Victorin Joncières.

PHOTOS ALVARO YAÑEZ,
GENÉVIE LESIEUR,
LÉA CASTONGUAY

Marie-Nicole Lemieux, contralto
 Daniel Blumenthal, piano
 Raymond Cloutier, le poète
 Lundi 7 octobre 2019, 20 h • Palais Montcalm



Les poèmes de Baudelaire titrés en couleur sont lus par le poète.

| | |
|---------------------|---|
| Ernest CHAUSSON | « L'albatros » (<i>Les fleurs du mal</i> , n° 2) <i>L'albatros</i> (1879, publ. 1990?) – <i>Les fleurs du mal</i> , n° 2 |
| Gabriel FAURÉ | «Chant d'automne», <i>Trois mélodies</i> , op. 5, n° 1 (v. 1871) – <i>Les fleurs du mal</i> , n° 56 |
| Déodat de SÉVERAC | « L'ennemi » (<i>Les fleurs du mal</i> , n° 10) <i>Les hiboux</i> (1898, publ. 1913) – <i>Les fleurs du mal</i> , n° 67 |
| Gabriel FAURÉ | «Hymne», <i>Trois mélodies</i> , op. 7, n° 2 (1870?) – <i>Les épaves</i> , n° 10 («Galanteries») |
| Gabriel FAURÉ | « À une heure du matin » (<i>Le spleen de Paris</i> , n° 10) «La rançon», <i>Trois mélodies</i> , op. 8, n° 2 (1871?) – <i>Les épaves</i> , n° 19 («Pièces diverses») |
| Gustave CHARPENTIER | « Enivrez-vous » (<i>Le spleen de Paris</i> , n° 33) «La musique», <i>Poèmes chantés</i> , n° 1 (1894) – <i>Les fleurs du mal</i> , n° 69 |
| Gustave CHARPENTIER | « Harmonie du soir » (<i>Les fleurs du mal</i> , n° 47) «La mort des amants», <i>Les fleurs du mal</i> , n° 3 (1895) – <i>Les fleurs du mal</i> , n° 121 |
| Claude DEBUSSY | «Le jet d'eau», <i>Cinq poèmes de Charles Baudelaire</i> , n° 3 (1889) – <i>Les épaves</i> , n° 8 («Galanteries») |
| Claude DEBUSSY | « Recueillement » (<i>Les fleurs du mal</i> , 3 ^e éd., 1868, n° 104) «Recueillement», <i>Cinq poèmes de Charles Baudelaire</i> , n° 4 (1889) |
| Henri DUPARC | <i>La vie antérieure</i> (1884, publ. 1902) – <i>Les fleurs du mal</i> , n° 12 |
| Henri DUPARC | « L'invitation au voyage » (<i>Petits poèmes en prose</i> , n° 18) <i>L'invitation au voyage</i> (1870) – <i>Spleen et idéal</i> , n° 53 |
| Léo FERRÉ | <i>Le flacon</i> (Léo Ferré chante Baudelaire, 1967) – <i>Les fleurs du mal</i> , n° 48 |

CE CONCERT EST PRÉSENTÉ
 SANS ENTRACTE.

PRÉLUDE AU CONCERT

Salle d'Youville à 19 h
 avec le musicologue Benjamin René

L'invitation au voyage: Baudelaire... Et sa poésie mise en musique
 Conception: Raymond Cloutier
 Lumière et direction de production: Jacinthe Racine
 Production: Agence Station bleue
 Le piano est préparé par Marcel Lapointe.

Notes sur les œuvres au programme
 du concert du 7 octobre

C'EST en 1857 que Charles Baudelaire (1821-1867) publie *Les fleurs du mal*, recueil comprenant 100 poèmes remontant dans certains cas à aussi loin que 1841. Selon une pratique courante, certains poèmes avaient déjà été publiés dans des revues. L'auteur et son éditeur font rapidement l'objet d'une poursuite pour «offense à la morale religieuse» et «outrage à

la morale publique et aux bonnes mœurs». La justice, si elle ne retient que le dernier chef, condamne néanmoins le poète à une amende de 300 francs. Celle-ci sera considérablement réduite grâce à l'intervention de l'impératrice Eugénie à laquelle Baudelaire s'était adressé, alléguant la «pauvreté proverbiale des poètes». L'éditeur, pour sa part, doit retirer six poèmes, dont *Lesbos* et *Femmes damnées* (*Delphine et Hippolyte*); on y voyait «un réalisme grossier et offensant pour la pudeur» et des «passages ou expressions obscènes et immorales».

Si le dédicataire, le poète, romancier et critique d'art Théophile Gautier, ne se porte pas à la défense de l'auteur, le grand Victor Hugo lui écrit: «Vos *Fleurs du Mal* rayonnent comme des étoiles. [...] Une des rares décorations que le régime actuel peut accorder, vous venez de la recevoir. Ce qu'il appelle sa justice vous a condamné au nom de ce qu'il appelle sa morale. C'est là une couronne de plus.» Les poèmes litigieux sont laissés de côté en 1861 dans une deuxième édition augmentée de 32 poèmes. En 1866, l'éditeur, qui s'est réfugié en Belgique, publie *Les épaves*, recueil comprenant 23 poèmes, parmi lesquels on retrouve les textes censurés. Une troisième édition de 151 poèmes paraît en 1868, mais sans le groupe problématique, qui reviendra à la surface l'année suivante, encore en Belgique, dans un *Complément aux «Fleurs du mal»*. Il faudra attendre 1949 pour que la condamnation soit annulée par la Cour de cassation, qui conclura que les poèmes bannis ne dépassaient pas les libertés permises à l'artiste.

L'ensemble, qui fait en tout 163 poèmes dans lesquels circulent des thèmes comme le lesbianisme, le masochisme, la mort, le sang et le sexe, pour se limiter à des éléments qui, de toute évidence, pouvaient choquer certains lecteurs dans ce Second Empire toutefois très tolérant, a eu une grande influence sur une génération d'écrivains, comme Mallarmé, Verlaine, Rimbaud. Verlaine écrira d'ailleurs en 1865: «Aussi, selon moi, l'historien futur de notre époque devra, pour ne pas être incomplet, feuilleter attentivement et religieusement ce livre qui est la quintessence et comme la concentration extrême de tout un élément de ce siècle.» Le recueil se divise en six parties: «Spleen et idéal», «Tableaux parisiens», «Le vin», «Fleurs du mal», «Révolte» et «La mort». Un sonnet de la première partie, *Correspondances*, source du célèbre vers «Les parfums, les couleurs et les sons se répondent», illustre cette préoccupation de Baudelaire pour l'œuvre d'art totale, idée qu'il retrouvera chez Richard Wagner, dont il se fera le champion en France. Il cite d'ailleurs son poème dans son essai «Richard Wagner et *Tannhäuser* à Paris» (1861): «Ce sont sans doute ces considérations qui ont poussé Wagner à considérer l'art dramatique, c'est-à-dire la réunion, la coïncidence de plusieurs arts, comme l'art par excellence, le plus synthétique et le plus parfait.»

Le site LiederNet Archive, ressource bien connue des chanteurs et chanteuses pour ses traductions en plusieurs langues de textes mis en musique, recense 107 textes et 271 mises en musique de poèmes de Baudelaire. Il semble toutefois avoir été choisi beaucoup moins souvent que Verlaine, représenté par 218 textes et 1 722 mises en musique. Le Baudelaire Song Project des universités de Birmingham et de Sheffield recense pour sa part 1 637 mises en musique, ce qui inclut de nombreuses utilisations dans des genres autres que la musique de concert. Les mélodies figurant au programme du présent récital, à une exception près (Ferre), ont été écrites entre 1870 et 1898. **Gabriel Fauré** (1845-1924), le grand maître de la mélodie au début du XX^e siècle, est le premier dans



La musique rassemble les gens

La Capitale est heureuse de soutenir le Club musical de Québec qui rassemble les gens par la musique et la gamme d'émotions qu'elle éveille.

S'associer à cet organisme culturel d'ici est une grande fierté.



La Capitale

Assurance et services financiers



lacapitale.com

l'ordre chronologique de composition des mélodies entendues; il n'a écrit en tout que trois mélodies autour de 1870. **Henri Duparc** (1848-1933), dont la production se limite à 28 œuvres, a fait appel à Baudelaire 2 fois; le premier des poèmes choisis, *L'invitation au voyage* (1870), a attiré plusieurs autres compositeurs, comme Chabrier et Charpentier. Si **Ernest Chausson** (1855-1899), le compositeur du *Roi Artus*, s'est contenté d'un seul texte, **Claude Debussy** (1862-1918) a choisi cinq poèmes qu'il a regroupés en un recueil; c'est surtout Verlaine qui a retenu son attention. **Gustave Charpentier** (1860-1956), le compositeur de l'opéra *Louise*, a puisé sept fois chez Baudelaire, et quatre poèmes proviennent des *Fleurs du mal*. **Déodat de Séverac** (1872-1921), surtout connu pour ses courtes pièces pour piano, n'a mis en musique qu'un seul texte.

L'auteur-compositeur-interprète monégasque **Léo Ferré** (1916-1993) a commencé à lire Baudelaire en secret, à l'époque où il étudiait dans un pensionnat italien tenu par les Frères des écoles chrétiennes, pour qui il ne pouvait s'agir que d'un auteur subversif. C'est en 1957, année du centenaire de la parution du recueil de Baudelaire, qu'il se tournera vers le poète maudit dans un album intitulé *Les fleurs du mal*. Dix ans plus tard, lors du centenaire de sa mort, paraîtra *Léo Ferré chante Baudelaire*, comprenant 24 poèmes. Enfin, le disque *Les fleurs du mal (suite et fin)*, regroupant 21 poèmes dont les maquettes remontaient à 1977, est rendu public en 2008.

LES PRODUCTIONS ÉJVA PRÉSENTENT

VENITE ADOREMUS TABLEAUX D'HIVER

La 9^e édition de ce grand concert de Noël sera agrémentée d'expositions de crèches anciennes et de tableaux sous le thème de l'hiver... une soirée unique toute en musique présentée par la crème des jeunes artistes classiques et lyriques de la région!

Samedi 14 décembre 2019, 19h30
Église Notre-Dame-de-Lévis

Info et billetterie : ejva.ca • 1-888-468-1166





La GIUSEPPE VERDI Traviata

19.22.24.26 OCT. 2019

Opéra DE QUÉBEC

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE
GRÉGOIRE LEGENDRE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 19.20

OPERADEQUEBEC.COM
418.529.0688

[ticketmaster®](https://www.ticketmaster.ca)



Hydro Québec présente

La JOHANN STRAUSS II Chauve-Souris

16.19.21.23 MAI 2020

Québec  VILLE DE QUÉBEC  Conseil des arts Canada Council for the Arts  ICI Québec

leSoleil  LA PRESSE  RADIO CLASSIQUE  ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  Grand Théâtre de Québec

Académie de musique ancienne de Berlin

Lundi 25 novembre 2019, 20 h
Palais Montcalm

PHOTO UWE ARENS



SOUVENT appelée Akamus, l'Académie für Alte Musik Berlin a été fondée en 1982 dans ce qui était Berlin-Est. L'ensemble, l'un des plus réputés parmi ceux qui se produisent sur instruments d'époque, compte en tout 33 musiciens, nombre qui varie en fonction du répertoire joué dans une centaine de concerts par année. Il possède sa propre série de concerts au Konzerthaus Berlin depuis plus de 30 ans et se produit avec la Staatsoper dans les œuvres baroques depuis 1994. Le public de Munich les entend également depuis 2012 dans une série de concerts donnés au Prinzregententheater. Même s'il se produit avec des chefs invités comme Paul Agnew, Emmanuelle Haim, Bernard Labadie et Diego Fasolis, il joue habituellement sous la direction de l'un ou l'autre de ses trois *Konzertmeister*. Parmi les solistes qui ont partagé l'affiche de l'Académie für Alte Musik, citons la violoniste Isabelle Faust et la soprano Anna Prohaska, pour se limiter à des noms entendus à Québec au cours des dernières années. L'Académie für Alte Musik Berlin entretient depuis longtemps une collaboration intense avec le contreténor et chef d'orchestre belge René Jacobs et avec le RIAS Kammerchor, ce qui les a amenés à faire redécouvrir de nombreux opéras et oratorios. Elle a vendu depuis 1994 plus d'un million de disques, enregistrés en exclusivité sous étiquette harmonia mundi France et honorés par de nombreux prix.

Musiciens

Violons

Bernhard Forck (*solo*)
Gudrun Engelhardt
Kerstin Erben (*aussi alto*)
Julita Forck
Thomas Graewe
Henriette Scheytt (*aussi violino piccolo*)

Altos

Anja-Regine Graewel
Clemens-Maria Nuszbaumer

Violoncelles

Antje Geusen
Barbara Kernig
Katharina Litschig

Contrebasse

Walter Rumer

Clavecin

Raphael Alpermann

Flûte

Christoph Huntgeburth
(*aussi flûte à bec*)

Hautbois

Michael Bosch
Xenia Löffler (*aussi flûte à bec*)
Adam Masters

Basson

Karin Gemeinhardt

Trompette

Wolfgang Gaisböck

Cors

Miroslav Rovenský
Erwin Wieringa

PRÉLUDE AU CONCERT

Salle Raoul-Jobin à 19 h
avec le musicologue
Benjamin René

Programme

Académie de musique ancienne de Berlin

Lundi 25 novembre 2019, 20 h

Palais Montcalm

Ce concert est commandité par



Johann Sebastian BACH

Concerto brandebourgeois n° 1 en fa majeur, BWV 1046

(deux cors, trois hautbois, violino piccolo; cordes, basson, clavecin)

[Sans indication de tempo]

Adagio

Allegro

Menuetto, Trio I, Menuetto da capo, Polacca, Menuetto da capo,
Trio II, Menuetto da capo

Concerto brandebourgeois n° 3 en sol majeur, BWV 1048

(cordes, clavecin)

[Sans indication de tempo]

Adagio

Allegro

Concerto brandebourgeois n° 2 en fa majeur, BWV 1047

(trompette, flûte à bec, hautbois, violon solo; cordes, basson, clavecin)

[Sans indication de tempo]

Andante

Allegro assai

ENTRACTE

Sinfonia de la cantate *Am Abend aber desselbigen Sabbats*

[Le soir de ce même jour du sabbat], BWV 42

(deux hautbois, cordes, basse continue)

Concerto brandebourgeois n° 5 en ré majeur, BWV 1050

(flûte traversière, violon solo, clavecin; cordes, basson, clavecin)

Allegro

Affettuoso

Allegro

Concerto brandebourgeois n° 4 en sol majeur, BWV 1049

(violon solo, deux flûtes à bec; cordes, basson, clavecin)

Allegro

Andante

Presto

Le clavecin est préparé par **Pierre Bouchard et fils.**

Concert réalisé avec le soutien du



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Notes sur les œuvres au programme du concert du 25 novembre

LE groupe de six œuvres instrumentales connues sous le nom de *Concertos brandebourgeois* compte parmi les plus célèbres de Johann Sebastian Bach (1685-1750). Comme cela arrive fréquemment dans le monde de la musique, le titre ne provient pas du compositeur. Appelés *Concerts avec plusieurs instruments* dans le manuscrit datant de 1721, ils portent un nom donné par le musicologue allemand Philipp Spitta (1841-1894). Les six œuvres ne forment pas un ensemble planifié comme un groupe; elles constituent plutôt une sélection du savoir compositionnel du compositeur tel que présenté au margrave Christian-Louis de Brandebourg-Schwedt

(1677-1734), l'oncle du roi Frédéric-Guillaume I^{er} de Prusse. En conclusion d'une obséquieuse épître dédicatoire à l'orthographe surprenante rédigée à son intention, Bach lui demande «d'avoir la bonté de continuer Ses bonnes grâces envers moi, et d'être persuadée que je n'ai rien tant à cœur, que de pouvoir être employé en des occasions plus dignes d'Elle et de son service, moi qui suis avec un zèle sans pareil». Il est peu probable que le margrave ait entendu les concertos; on ignore en tous cas sa réaction. Les manuscrits, conservés dans ses archives parmi un groupe de 77 «concertos de divers maîtres», n'ont été publiés qu'en 1850. Composés dans l'ordre 6, 1, 3, 2, 4 et 5 entre 1718 et 1720, du moins dans la forme sous laquelle on les connaît, ils durent en moyenne 16 minutes et sont tous écrits dans une tonalité majeure: deux

en *fa*, deux en *sol*, un en *ré* et un en *si* bémol. À l'exception du premier, qui est en quatre mouvements, ils en comportent trois selon le modèle du concerto italien (vif–lent–vif), qui fait alterner ritournelles et épisodes en opposant un petit groupe de solistes (*concertino*) et l'ensemble des cordes avec clavecin (*ripieno*). Dans plusieurs cas, il ne s'agit pas d'œuvres entièrement indépendantes. Pratique fréquente non seulement chez Bach, mais de façon générale à l'époque, certains mouvements ont été dérivés d'œuvres antérieures, alors que d'autres seront adaptés dans des compositions ultérieures.

Le *Concerto n° 1 en fa majeur* fait appel à un groupe de solistes composé de deux cors, de trois hautbois et d'un *violino piccolo*, instrument accordé une tierce mineure plus haut, ce qui produit un son plus clair et plus brillant. Les deux cors de chasse, instruments associés à des musiques jouées en plein air et donc normalement absents des œuvres conçues pour l'intérieur, possèdent des parties très virtuoses comme on en retrouve dans certains mouvements des grandes œuvres chorales de Bach. Ils dominent dans les mouvements impairs. Le deuxième mouvement, un *adagio*, met plutôt en valeur le premier hautbois et le violon. Les cors reviennent dans le quatrième mouvement, une suite de danses composée d'un menuet joué deux fois encadrant une polonaise. Le trio du deuxième menuet, contrairement à celui du premier, écrit pour deux hautbois et un basson, fait entendre les deux cors et les trois hautbois dans un mouvement homophonique.

Comme celui qui le précède dans la séquence numérique, le *Concerto n° 2 en fa majeur* comporte dans ses mouvements rapides des exigences redoutables de virtuosité, ici à la trompette. Dans le troisième mouvement, c'est le premier énoncé d'un thème de fugue qui est confié à l'instrument. Comme c'est souvent le cas dans les œuvres de la fin du baroque, ces mouvements rapides sont caractérisés par un rythme moteur et une énergie de tous les instants. L'*andante* central, à la texture aérée, est pour sa part limité à la flûte, au hautbois et au violon que supportent la basse continue.

Le *Concerto n° 3 en sol majeur*, comme le sixième, est écrit uniquement pour les cordes, présentées en trois groupes de trois. Encore une fois, les deux mouvements extrêmes — le dernier est en style de gigue — mettent l'accent sur un mouvement énergique et incessant. Le mouvement central consiste en une seule mesure comprenant deux accords. Cette notation énigmatique ouvre la porte à trois approches: présenter ces accords avec un minimum d'ornementation, insérer une cadence ou interpoler un mouvement d'une autre œuvre.

L'absence de cuivres ne donne pas au *Concerto n° 4 en sol majeur* le côté brillant des deux premiers, mais celui-ci ne prive pas pour autant de virtuosité les solistes, ici le violon et deux flûtes à bec. La partie de violon, dont les figurations rapides du premier solo font penser à bien des passages de concertos, comprend un long passage où les valeurs de notes sont deux fois plus rapides. Le troisième mouvement, amené par un bref passage à la flûte, est une fugue entrecoupée par un long épisode virtuose confié au violon.



CANIMEX

COMPLICE
DE VOS MOMENTS
ART ET CULTURE

Depuis maintenant un demi-siècle, Canimex contribue à l'essor de la musique ainsi qu'à l'émergence de talents qui font rayonner le Québec et le Canada sur tous les continents.

BON CONCERT !

Kerson Leong, jeune virtuose canadien acclamé internationalement, joue sur un violon Guarneri del Gesù 1741 gracieusement prêté par le Groupe Canimex.

Pour suivre la carrière de Kerson, visitez : kersonleong.com



Fier partenaire
du Club musical
de Québec



Le *Concerto n° 5 en ré majeur* fournit un autre exemple de ce mouvement incessant caractéristique du baroque tardif. Les instruments solistes sont la flûte traversière, le violon et le clavecin, appelé *cembalo concertato* dans la partition. L'instrument n'est pas limité ici à réaliser la basse continue, mais revêt le plus souvent un véritable rôle de soliste. C'est particulièrement le cas dans la cadence de trois minutes placée avant la ritournelle finale, où Bach écrit *cembalo solo senza stromenti*. Le mouvement central utilise une instrumentation réduite où la flûte et le violon présentent des motifs en imitation. L'œuvre se termine par un mouvement en style de gigue avec entrées fuguées.

Bach a écrit la cantate *Am Abend aber desselbigen Sabbats* [Le soir de ce même jour du sabbat], BWV 42, en 1725 pour le premier dimanche après Pâques. L'ensemble formé par deux récitatifs, trois airs et un choral conclusif est précédé d'une sinfonia mettant en opposition un *concertino* formé de deux hautbois et d'un basson au *ripieno* des cordes. Bach utilise la forme *da capo*, qui consiste à reprendre la section principale après la section contrastante, marquée *cantabile*. C'est dans cette dernière que les violons acquièrent une certaine indépendance, car ils jouent à l'unisson pendant toute la section principale. Il semble que le mouvement soit basé sur une cantate profane perdue, *Der Himmel dacht auf Anhalts Ruhm und Glück* [Le ciel a songé à la gloire et au bonheur d'Anhalt], BWV 66a (1718), écrite à l'occasion du 24^e anniversaire du prince Léopold d'Anhalt-Köthen.

À DÉCOUVRIR BIENTÔT AU MNBAQ



COZIC. À VOUS DE JOUER

DU 10 OCTOBRE 2019 AU 5 JANVIER 2020

FRIDA KAHLO, DIEGO RIVERA ET LE MODERNISME MEXICAIN. LA COLLECTION GELMAN

DU 13 FÉVRIER AU 18 MAI 2020



Musée national
des beaux-arts
du Québec

Québec

MNBAQ.ORG

PRÉSENT. EN TOUT TEMPS.

Dans tous vos projets de vie.

Services financiers



Assurances commerciales



Assurance habitation



Assurance automobile



ACCESCONSEIL
Assurances et services financiers

PLUS DE 150 ANS D'EXPERTISE.

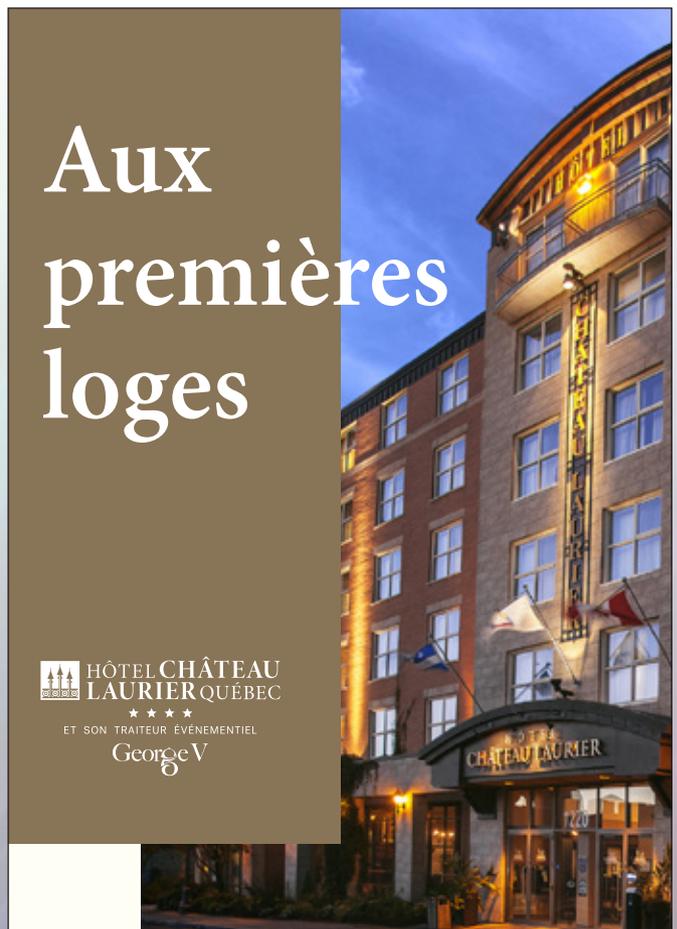
1 833 320-0444
acesconseil.com

Aux premières loges

 HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC

ET SON TRAITEUR ÉVÉNEMENTIEL

George V



Joyce DiDonato Yannick Nézet-Séguin

Dimanche 8 décembre 2019, 16 h
Palais Montcalm

Photos: SIMON PAULY, HANS VAN DER WOERD



Joyce DiDonato

LA mezzo-soprano américaine Joyce DiDonato est aujourd'hui l'une des artistes les plus aimées de la scène musicale. Elle s'attire les commentaires les plus élogieux partout où elle se produit, non seulement en raison de sa virtuosité mais aussi de sa personnalité attachante, de son attitude positive et de sa facilité à communiquer. Si on a pu l'entendre dans des rôles des opéras de Handel et de Mozart et dans les chefs-d'œuvre du bel canto, elle s'est aussi produite dans des œuvres de trois compositeurs américains contemporains: *Great Scott* et *Dead Man Walking* de Jake Heggie, *Resurrection* de Tod Machover et *Little Women* de Mark Adamo. Les spectateurs des retransmissions du Metropolitan Opera ont pu la voir au cours des quelque 10 dernières années dans *Il barbiere di Siviglia*, *Le comte Ory*, *La Cenerentola* et *La donna del lago* de Rossini ainsi que dans le pastiche *The Enchanted Island*, *Maria Stuarda* de Donizetti, *Norma* de Bellini et *Cendrillon* de Massenet. En plus de nombreux enregistrements audio ou vidéo, dont celui, célébré par la critique, de l'opéra rarement joué et enregistré de Berlioz, *Les Troyens*, on lui doit aussi des disques thématiques parus sous étiquette Erato/Warner, comme *Furore: Mad Scenes from Handel Operas*, *Diva Divo*, *Drama Queens*, *Stella di Napoli* et *In War & Peace: Harmony through Music*.

Yannick Nézet-Séguin

SANS contester l'un des musiciens les plus brillants du Québec, le chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin, avant même d'avoir atteint la mi-quarantaine, impressionne par les fonctions prestigieuses qu'on lui confie. Celui dont la formation initiale au Conservatoire de musique du Québec à Montréal incluait le piano, la direction, la composition et la musique de chambre dirige depuis 2000 l'Orchestre Métropolitain, avec lequel il a maintenant un contrat à vie. Il est devenu directeur musical

du Philadelphia Orchestra en 2012 et aura occupé le même poste à l'Orchestre philharmonique de Rotterdam de 2008 à 2018. Le Metropolitan Opera de New York, où il avait dirigé *Carmen* dès 2009, le choisit en 2016 comme directeur musical, nomination qui a pris effet en septembre 2018. Le Québec l'a souvent vu diriger des opéras, que ce soit à l'Opéra de Montréal, et ce, dès l'an 2000, ou au Festival de Lanaudière, où il a présenté des versions de concert de *Lohengrin* et de *Parsifal* de Wagner. Sa discographie sous étiquette Deutsche Grammophon comprend maintenant déjà cinq opéras de Mozart en compagnie d'artistes parmi les plus grands, comme Alessandro Corbelli, Diana Damrau, Joyce DiDonato, Thomas Hampson, Anna Prohaska et Rolando Villazón. Plus récemment, la maison québécoise ATMA Classique a regroupé en un coffret ses enregistrements des neuf symphonies d'Anton Bruckner avec l'Orchestre Métropolitain. La contribution de Yannick Nézet-Séguin a été reconnue par pas moins de six doctorats honorifiques et les ordres du Canada, du Québec et de Montréal.

PRÉLUDE AU CONCERT
À 15 h avec le musicologue
Benjamin René

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public avec la mezzo-soprano Joyce DiDonato, le 9 décembre de 11 h à 13 h, à la salle Henri-Gagnon du pavillon Louis-Jacques Casault de l'Université Laval, avec la participation du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. ENTRÉE LIBRE.



Programme

Joyce DiDonato, mezzo-soprano
Yannick Nézet-Séguin, pianiste
Dimanche 8 décembre 2019, 16 h • Palais Montcalm

Concert présenté grâce à l'appui exceptionnel de



POWER
CORPORATION
DU CANADA

Franz SCHUBERT

Winterreise [Voyage d'hiver], D. 911 (1827)

1. Gute Nacht [Bonne nuit]
2. Die Wetterfahne [La girouette]
3. Gefrorne Tränen [Larmes gelées]
4. Erstarrung [Image glacée]
5. Der Lindenbaum [Le tilleul]
6. Wasserflut [Dégel]
7. Auf dem Flusse [Sur la rivière]
8. Rückblick [Regard en arrière]
9. Irrlicht [Feu follet]
10. Rast [Repos]
11. Frühlingstraum [Rêve de printemps]
12. Einsamkeit [Solitude]
13. Die Post [La poste]
14. Der greise Kopf [La tête blanchie]
15. Die Krähe [La corneille]
16. Letzte Hoffnung [Dernière espérance]
17. Im Dorfe [Au village]
18. Der stürmische Morgen [Le matin d'orage]
19. Täuschung [Illusion]
20. Der Wegweiser [Le poteau indicateur]
21. Das Wirtshaus [L'auberge]
22. Mut [Courage]
23. Die Nebensonnen [Les soleils fantômes]
24. Der Leiermann [Le vielleur]

CE CONCERT EST PRÉSENTÉ
SANS ENTRACTE.

Les artistes sont représentés par **Askonas Holt**.
Le piano est préparé par **Marcel Lapointe**.
Traduction et surtitres: **Hélène Bélanger**

En codiffusion avec

PALAIS
MONTCALM
maison de la musique

grâce au soutien de

ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

VILLE DE
QUÉBEC Québec

Notes sur les œuvres au programme du concert du 8 décembre

Le cycle de lieder le plus réputé de l'histoire de la musique, *Winterreise* [Voyage d'hiver], date des deux dernières années de la très courte vie de **Franz Schubert** (1797-1828). Celui-ci se tournait alors pour la deuxième fois vers le poète **Wilhelm Müller** (1794-1827) pour *Die schöne Müllerin* [La belle meunière], D. 795 (1823), qui met en musique 20 des 25 textes du cycle du même nom. Il allait puiser dans son œuvre une dernière fois pour *Der Hirt auf dem Felsen* [Le pâtre sur le rocher], D. 965 (1828), pour voix, clarinette et piano. Müller, que Brahms et Reger ont aussi mis en musique, était professeur et bibliothécaire à la cour du duché prussien d'Anhalt-Dessau. Son appui à la Grèce dans

sa lutte pour l'indépendance de l'Empire ottoman, qui était soutenu par l'Autriche, lui a valu des problèmes avec la censure. Müller, qui a contribué par ses écrits à la diffusion en Allemagne de l'œuvre du poète anglais Lord Byron (1788-1824), ce défenseur de la liberté très impliqué dans la cause grecque, était d'ailleurs considéré comme un Byron allemand par ses contemporains.

Mort à 32 ans pendant que Schubert composait son grand cycle, Müller avait d'abord publié un groupe de 12 poèmes en 1823 dans l'almanach *Urania*, dont l'édition précédente avait été interdite par la censure. Il en ajoute 10 en 1823, puis 2 autres l'année suivante. Son titre lui avait été fourni par un poème de 1815 de Ludwig Uhland (1787-1862) intitulé *Winterreise*, qui présente un voyageur s'arrêtant dans un village pour se réchauffer les mains mais dont le cœur reste froid. L'ensemble des textes,

dans un ordre différent, paraît en 1824 sous le titre de *Die Winterreise* (donc avec l'article) avec une dédicace à Carl Maria von Weber (1786-1826), « maître du chant allemand en gage de son amitié et de sa vénération ».

C'est en février 1827 que Schubert met en musique les 12 poèmes publiés dans *Urania* sous un titre laissant entendre que le cycle était complet; il écrit d'ailleurs « Fine » après le douzième lied. Il passe en octobre aux 12 autres poèmes, qu'il venait de découvrir dans la bibliothèque de son ami le poète autrichien Franz von Schober (1796-1882); certains se trouvaient insérés dans la dernière édition entre ceux qu'il avait déjà mis en musique. Le résultat final, en 2 volumes faisant quelque 70 minutes de musique, est publié en janvier et en décembre 1828, dans ce dernier cas un mois après la mort du compositeur. Le titre est alors simplement *Winterreise*, donc sans l'article; c'est pourquoi son absence, en allemand comme en français, permet de distinguer les poèmes du cycle de lieder.

On sait que trois des lieder ont été présentés en public en 1828 et l'année suivante, mais la date à laquelle le cycle complet a été joué pour la première fois n'est pas connue. En revanche, il est établi que le premier enregistrement complet a été réalisé par le baryton autrichien Hans Duhan (1890-1971) en 1928, année du centenaire de la mort du compositeur. Bien que l'ensemble ait été écrit pour une voix de ténor, on a tendance à l'associer à la voix de baryton. Certains grands barytons l'ont d'ailleurs enregistré plusieurs fois; c'est le cas des Hans Hotter, Gérard Souzay, Dietrich Fischer-Dieskau et Hermann Prey. Plus récemment, on retrouve, entre autres, Thomas Quasthoff, Mathias Goerne, Thomas Hampson et Gerald Finley. Plusieurs ténors réputés ont évidemment laissé leur marque, dont Peter Pears, Jon Vickers, Peter Schreier, Christophe Prégardien, Ian Bostridge et Jonas Kaufmann.

Plusieurs femmes ont enregistré des lieder individuels tirés de *Winterreise* depuis le début du XX^e siècle, et deux en ont gravé une sélection substantielle; c'est le cas de Elena Gerhardt et de Lotte Lehmann. Plus récemment, on retrouve entre autres Margaret Price, Julianne Baird et Christine Schäfer chez les sopranos, Christa Ludwig (à sept reprises, semble-t-il), Brigitte Fassbaender et Alice Coote chez les mezzo-sopranos. D'autres l'ont chanté en concert sans pour autant passer au studio, comme Jessye Norman et Adrienne Pieczonka. C'est le 13 décembre 2018, au Folly Theater de Kansas City, que **Joyce DiDonato** a présenté le cycle en concert avec **Yannick Nézet-Séguin**, qui en avait fait la suggestion quelques années plus tôt. La chanteuse se met dans la peau de celle qui a reçu le journal du voyageur comme une lettre d'adieu qui lui permettrait de comprendre son désespoir.

Dans le cycle précédent, *Die schöne Müllerin*, un jeune apprenti allant à travers la campagne arrivait chez un meunier dont la fille lui préfère un chasseur, ce qui le conduit au désespoir. *Winterreise*, pour sa part, ne possède pas d'intrigue à proprement parler. On n'y

retrouve pas de dramatisation au moyen de plusieurs personnages, mais plutôt un monodrame dans lequel, en hiver, un jeune homme éconduit par sa bien-aimée se parle à lui-même, repassant par les lieux qui ont marqué leur aventure amoureuse. Schubert a mis les textes en musique d'une façon presque uniquement syllabique, soit une note par syllabe. Seize des 24 lieder sont en mineur, dont 10 des 12 de la première moitié du cycle; la moitié des lieder de la deuxième sont pour leur part en majeur. Il est difficile de parler d'un plan tonal préétabli étant donné que cinq des lieder ont été transposés à la demande de l'éditeur pour les rendre plus vendables. De plus, certains chanteurs ont préféré revenir à l'ordre établi par le poète plutôt que de s'en tenir à la séquence choisie par le compositeur. La partie de piano, qui commence tous les lieder par un court prélude, est le plus souvent sobre et dépouillée, dans des tempos plus lents que rapides. De plus, les dynamiques très fortes sont rares et de courte durée. C'est dans « Der Leiermann » que l'on retrouve le meilleur exemple de cette désolation pour ainsi dire complète. Le voyageur rencontre un vieillard, les pieds nus, qui joue de ses doigts glacés sans récolter la moindre aumône. Sur une musique statique, entièrement sur la même pédale de quinte, il se demande alors s'il doit partir avec lui et s'il accompagnera son chant.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Cossette,
président

M^e Michel Paradis,
vice-président

Anne Picard, *trésorière*

Serge Masson, *secrétaire*

Michelle Paré

Jean-Pierre Pellegriin

M^e Odette Roy

Michel Sanschagrin

Lucie Trudel

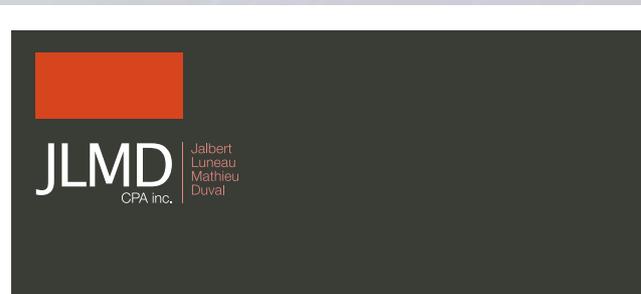
Roch Veilleux

DIRECTION ARTISTIQUE

Marie Fortin

Le Club musical de Québec: une affaire de bénévolat!

Nos sincères remerciements à nos bénévoles pour
leur généreuse implication.



2625, chemin Sainte-Foy, bureau 202, Québec (Québec) G1V 1T8

Tél. : 418 653-9244 | Téléc. : 418 653-9251

info@jlmd.ca | www.jlmd.ca



LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE DE QUÉBEC

19/20

ABONNEZ-VOUS!
VIOLONSDUROY.COM



PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC

PALAIS M()NTCALM
maison de la musique



418 641-6040
1 877 641-6040



Marco Borggreve



Patricia Taylor

JONATHAN COHEN CHEF
CHRISTINE RICE
MEZZO-SOPRANO

RAMEAU *Cruelle mère des amours*

HANDEL *Scherza infida*

PÄRT *Cantus in memoriam*
Benjamin Britten

PURCELL *When I am laid in Earth*

BACEWICZ *Concerto pour orchestre à cordes*

ELGAR *Elegy*

BRITTEN *Phaedra*

AMOURS TRAGIQUES

JEUDI 28 NOVEMBRE 20 H



BERNARD LABADIE CHEF

MARIE-SOPHIE POLLAK
SOPRANO

TIM MEAD CONTRE-TÉNOR

AARON SHEEHAN TÉNOR

MATTHEW BROOK
BARYTON-BASSE

HANDEL *Messiah*

LE MESSIE DE HANDEL

MERCREDI 11 DÉCEMBRE 20 H
JEUDI 12 DÉCEMBRE 20 H

CINÉSPECTACLE
OPÉRA • COMÉDIE • THÉÂTRE • BALLET • CONCERT
CINESPECTACLE.COM

SAISON 19 20 SAISON N O U V E L L E
DÈS LE 13 OCTOBRE

ROYAL BALLET, VYNDEBOURNE, SALTZBURGER FESTSPIELE, COMÉDIE FRANÇAISE, Gran Teatre del Liceu, ASSINA DE VERONA, ROYAL OPERA HOUSE, OPÉRA DE PARIS

LE CLAP

LA PASSION DU CINÉMA

SAINTE-FOY • 2360, CH. SAINTE-FOY
LORETTEVILLE • 10885, BOUL DE L'ORMIÈRE
418 653-2470 | CLAP.ca f t i

DÉMÉNAGEMENT EN DÉCEMBRE 2019
PLACE STE-FOY
2580, BOUL LAURIER

